

Compilation poétique :

Les complaintes de l'aurore

Auteure :

Miella Guilmet

Les plaintes de l'aurore  
Quand dans le ciel la lune s'étiole  
Se dissout dans la brume du matin  
Quand les rayons de leurs petits cris s'installent  
Remplissent de couleur le ciel du matin.  
Que peu à peu du matin la lumière s'émerveille  
Et remplisse de joie les cant des oiseaux  
D'amour le peintre de l'univers colore de ses rayons le ciel  
Où meurent les étoiles.  
Et qu'apparaissent les étoiles du matin  
Et se dissolvent dans la brume matinale  
Les quelques récifs de la nuit.

---

Le soleil s'est taie pour un instant.  
Ses rayons se sont taris.  
Le silence a emplit l'atmosphère.  
Pour un moment Il est partie pour la nuit.  
Le silence a prit du sien.  
Enfin car je commençais à perdre les oreilles.  
Le criquet a prit la place des champs mélodieux de l'oiseau.  
Le bourdonnement des lumières dans la nuit a prit du séant.  
La nuit a pris le silence pour elle.  
Aux autos qui passent, ils sont devenus de plus en plus espacé  
Comme s'ils retournaient tous chez eux.  
Mes cheveux terrassés par la journée  
Ont descendu libérer de leur cage serrée  
Je suis encore seule mais mon métier est allé se coucher  
Je me reposerai de ces journées  
Où le soleil a plombé

Sur mon nez  
Au malheur de me donner des coups de soleil.  
J'ai oubliée de vous dire les oiseaux chanteront  
Mais ce n'est que sur le coup d'un après-midi  
Quand a l'horizon se sera levé  
Mon crayon aura cessé de parler le silence reprendra  
Car au souper il n'y aura que le chat qui veut se lever.  
Pour faire prendre sa marche du cent mètre au sien  
Et le claquement sur le paver cirer  
D'un nouveau jour à recommencer.  
Mais mes yeux sont fermés  
La nuit a commencé pour moi et mon oreiller.

---

Sur les jours écoulés mon cœur s'est achevé.  
Permet moi de passer plus d'année près de toi mon tendre  
aimé.  
Près de toi est le soleil de ma vie  
J'ai oublié ta face.  
J'ai oublié comment t'aimer.  
Je ne peux plus parler car tu as enlevé ma voix.  
Je suis a bout de souffle a force de vouloir et de gémir.  
Près de toi je veux rester.  
Tu es la chaleur du feu dans une journée froide.  
Tu es la sève de ma vie.  
Tu es tout ce que je suis.  
Sans toi je me tarirais car tu es la force par le quel mon cœur  
bat.  
Parfois je veux mourir tant que ça fait mal.  
Mais je sais que comme le vent ce n'est que pour un moment

---

Sur le soleil levant le souffle s'est écoulé.  
J'ai perdue l'inspiration, l'amour s'est tari.

---

On m'a jeté dans le désert.  
Le sable fait pleurer mes yeux, le brouillard m'a coupé la voix.  
Tu es l'eau de ma vie.  
Je déborde de me restreindre a parler.

---

Douce rivière, parsemée au gré des terres.  
Soleil doré d'automne qui pèse les nuages ombragés.  
Je t'ai vu au loin.  
J'ai salué ta bonté.  
Merveilleuse terre chez qui j'ai trouvé refuge.  
Oh immense bonté, chez qui je me suis réfugiée.  
Toi maisonnées qui sont devenue ma famille.  
Plus proche qu'un frère.  
Peuple éparpillés aux confins de la terre.  
Vous êtes, vous, ma chère patrie.  
L'espoir retrouvé,  
Du renouveau de l'avenir brillant.  
Bouquet grandiose de bonté  
Vous êtes vous êtes vous les fleurs de mon avenir.

---

J'ai perdu ma trace aux aurores du matin.  
J'ai servie de carte aux aveugles.  
J'ai mangé le grain du dur labeur.  
Ma patrie ma rejeté.

Mon labeur ils n'ont pas voulu.  
C'est le grain de la peine  
Et de battre le vent  
Qu'on a récolté.  
Courir après des chimères au lever des temps.  
J'ai perdu mon temps à soupirer.  
Que veux-tu ma patrie que te donnerais-je toi qui ne veux pas  
de moi.  
C'est le petit qui m'a recueillie.  
Car le grand n'a pas voulu de moi.  
C'est l'âme charitable qui m'a apprécié et apprécie mon labeur  
d'amour.  
Car je n'ai pas donné mes perles au chiot.  
Mais la brebis a bien voulu que je tricote sa laine.  
Elles ont apprécié ma dévotion.  
Elle a apprécié mes cadeaux.  
Et les fillettes ont bien voulu donner leurs fleurs de mon champ  
au gens âgés.

---

Le vent soufflait sur les cotes.  
Disséminer dans le vent,  
Je me suis fait balloter  
Comme une bouteille dans le vent mairain.  
Je me suis échoué à des côtes de mes terres  
Sur la surface disséminer d'un rivage éloigné.  
J'ai été déchiré en morceaux  
Mise en pièce comme les grains de la mer.  
Je n'ai pas eu un souffle pour osé crée une diversion.  
J'ai enduré calmement.

Mais jamais sans frapper ni avancer.  
Je suis a la ligne d'arriver sans jamais tarir assécher au vent.  
J'ai réussi à apporter mon dur labeur  
Apprécié par les pauvres et aimer par les gens sans ressource.  
Je suis pauvre mais riche à la fois  
Car mon cœur est plus rempli que les maisons des riches ou  
que leur compte de banque.  
Mes riches œuvres ont remplie de joie les cris des enfants  
pétillant.  
Elles ont fait briller les yeux ternes.  
Elles ont comblé le vide de mon cœur désert.

---

Je t'attendrais au bout du monde  
Dans les aurores boréales de la nuit  
Aux confins des terres ou au bout du monde  
Où les conifères profèrent où les ours gambades dans les  
landes  
Où les orignaux broutent les forêts  
Comme vos taureaux broutent la campagne  
Imaginant tes vallons de sable fin  
Où tes femmes sont couvertes  
Où leur voiles battes dans le vent.  
Si jamais tu te souvenais de moi alors que la paix règnera enfin.  
Alors tu sauras qu'ici je t'attendais jusqu'à la fin.  
J'attendrais de te retrouver enfin de pouvoir toucher ta peau.  
Je sais que je te retrouverais un jour.  
Il n'y aura plus de peine et de longues attentes.  
Quand le sucre des arbres coule, la forêt revit.  
Au palais se délecteront des bleuets

---

De la campagne du rouge des framboises,  
De l'acide de la rhubarbe.  
Je t'ai recherché au matin mais tu n'étais pas là.  
Les clochettes des danseurs ont tapés des pieds  
Le tambour au fond des temps les plumes se sont agitées.  
L'oiseau s'est envolé la campagne était fleurie les terres a  
rejaillie de productions.

---

Ma contrer c'est le grand-nord.  
Et ça y resterais jusqu'à ma mort.  
Elle m'as vu grandir.  
Si je devais m'enfuir d'ici,  
Je m'ennuierais affreusement des paysages grandioses,  
De la forêt, la campagne et ses habitants originaux.  
Quand je pars pour un long séjour je n'ai qu'une hâte:  
Revenir ici pour retrouver les gens chaleureux.  
La diversité est la meilleure.  
Il n'y a rien de plus beau que les gens d'ici.

---

Sur les ailes des aigles tu l'emporteras.  
Car je suis comme l'oisillon sortie du nid.  
Le vent m'a emporté comme la plume de l'aigle.  
Aussi léger que la brise du vent  
Tu m'emporteras avec toi pour ne jamais m'abandonner.  
Tu m'attacheras à ton cœur avec un amour fidèle  
Car a jamais je t'appartiendrais.

---

Tu m'as offert la lune sur un plateau.  
Pour pouvoir mieux les reprendre par la suite.  
Ça m'a semblé trop beau à l'oreille avisé.  
Des châteaux en Espagne: Tous effondré.  
Comment reconstruire ce qui est poussière.  
Quelque chose de pas solide du tout qui est sans fondement.  
Ton amitié je n'en ai plus voulu.  
C'était sans vie.  
J'ai aperçu ton visage ce matin.  
Mais ce n'était pas le tiens.  
Juste un étranger qui te ressemblait.  
Est-ce que jamais nous avons eue quelque chose.  
Est-ce que ma vie a eue une phrase de toi?  
Est-ce que tu n'as jamais été réel?

---

Je t'ai toujours connue.  
Tu es la personne la plus proche de moi.  
Je n'avais pas à te chercher,  
Car dès ma naissance je t'ai connu.  
Tu étais près de moi dès mes premiers pas.  
Mais quand j'ai crié vers toi tu m'as répondu.  
Dans le brouillard du matin qui m'engloutissait,  
Tu m'as caché ta face pour un court instant.  
J'ai tendu la main, tu m'as recueillie.



Pour un petit moment j'étais perdu loin de toi.  
Mais au matin tu as soufflé,  
De tes narines tu as dispersé la brume qui m'entourait.  
Du cachot dans laquelle je m'étais enlisé,  
Tu m'as délivré.  
Réveillez-vous oh noirceur.  
Oh ténèbres que la lumière vienne  
Et l'efface toute douleur, quelle soit emporté avec le néant.  
Tu m'as recueilli au creux de tes paumes.  
Tu m'as donné une place dans ton cœur et dans ta vie, au près de  
toi,  
Toi la source de toute vie.  
Comment utile et apprécié je me suis sentie.  
Tu es la source d'eau de la vie.  
Le commencement de ma vie.  
La batterie de ma vie.  
L'énergie qui aide mon cœur de battre.  
La joie qui fait battre mon cœur plus vite.

---

La vie est un voyage.  
Pas à pas tu m'amène vers les sources de la vie  
Vers des vallées merveilleuses  
Vers de bel espace vert où je peux me reposer.  
Où joie et paix remplissent les jours d'éternité de leurs cris.  
Où mes rêves les plus fous deviennent réalités.

Où je peu t'aimer jusqu'a ce qu'il n'y a pas de fin, jusqu'aux confins des temps.

Où le malheur et la méchanceté et aucune maladie ne trouble le temps qui passe.

Le temps s'arrête comme la brise sur un doux matin

La poussière des nuages remplissent l'air.

Et l'amour remplit la terre.

Où pas de guerre ni de crime viennent troubler le calme des jours.

Où toi et moi peuvent y rester là pour l'éternité.

---

Cœur de ma vie qui bat au rythme des tambourins.

Soleil de ma vie qui réchauffé mon sang.

Pleine de la campagne ou je me balade au gré du vent.

Rose du jour qui éclot au soleil.

Pour enluminer ma journée de beautés.

Rayon qui perse mes journées nuageuse

Pour me donner un espoir de bonheur.

Outardes qui viennent au printemps

Et partent quand la saison fini ou est ton nid ou est ta maison.

Jamais tu fini de vole te poser quelque part fais-tu le choix.

Ou habites-tu?

Ma maison est le nord mais ni maisonnée n'y habite.

Jamais je n'entends les enfants aux éclats ou le cri du nourrisson.

Tu m'as donné un cadeau vie,

Pour jamais me rassasiée.

Pourrais-tu le faire si éternité ouvrait ses portes aux années de vie.

Si morceau de vie me donnerais contentement.

Joie de vivre, quand te verrais-je jamais me rassasier.

Me donneras-tu jamais le fruit de mon ventre, ou un ami à aimer.

Pleine désertique qui es-tu pour garder l'amour de mes rêves.

Qui es-tu sans habitants pour prendre un morceau de ma vie.

---

Année de vie, où son passé tout mes amours d'autrefois.

Avez-vous rempli d'absence les pages de ma vie.

Serais-je complète sans vous qui ose s'absenté?

Un vent d'hiver serez-vous qui fait passe l'été de ma vie.

Qui me réchauffera sans couverture

Faite moi une couverture des patchs de ma vie

Qui m'enveloppera pour ne jamais me laisser seule.

---

Je veux être ton soleil lors des tes jours froid.

Je veux être chérie par toi tous les jours de ta vie.

Je veux être le cercle de ta vie

Le centre de ta galaxie

Tous les jours de ma vie.

Être celle a qui chaque matin tu souris.

Je veux être certaine d'être la bonne personne pour toi.

Je veux sentir la terre tremblée et les carillons des feux d'artifices sonner.

Je veux être aimé par toi.  
Cheminer côte à côte pour le restant de l'éternité à tes côtés.  
Que mon amour pour toi soit fort comme l'acier.  
Être la 8eme merveille du monde pour toi  
Être le 3eme file de la corde  
Avec toi, moi, Dieu ensemble  
Être capable de t'aimer comme l'ami que tu es pour moi.  
Je veux être ta galaxie et les étoiles qui brillent dans tes yeux.  
Le soleil de la vie t'éclaire de ses millions d'étincelles sur les ailes de  
la vie elle m'entraîne de ses peine au plume d'or des couleurs de  
l'arc-en ciel  
Le soleil dans tes yeux m'éclaire de mille feux.  
M'aiguilles me réjouit  
Le soleil de ma vie étincelle autour de toi de millions d'étoile  
Comme de millions de flocon de neige illuminant ta vie de  
millions de couleur de l'arc-en-ciel.  
Tes yeux pétillent en me regardant traverser le temps sur les ailes  
de la vie.  
Le vent souffle le brouillard dans l'air.

---

Je dormirais-la.  
Le reflet de l'aube au petit matin.  
Je serais l'œuvre de tes mains.  
La première réflexion et œuvre du matin.  
Ta création.

Je serais l'œuvre de tes mains.  
Là où tu iras c'est la que je dormirais auprès de toi.  
Dans le creux de tes paumes je serais l'œuvre de tes mains.  
Dès l'aube au petit matin.  
Quand le ciel tourne au violet  
C'est la que je serais  
Au aurore lorsque les rayons présents dans l'horizon  
Je serais la l'œuvre de tes mains.  
Lorsque l'oiseau siffle  
Lorsque tire le chat d'un sommeil profond, au matin,  
Je serais la joie du bambin  
Je serais l'œuvre de tes mains.  
Car je t'aime et t'aimerais toujours  
Jusqu'aux confins du temps qui passe.  
Je serais l'œuvre de tes mains  
Ton humble création qui te loue.  
Ai de la compassion pour mon âmes car je t'aime infiniment.

Tu es la fin et le début.  
Tout ce qui arrive, tu l'as planifié.  
Tout ce qui arrive sur terre tu l'as dicté aux hommes pour qu'ils le sachent.  
Votre merveilleux paradis tu l'as accompli tu vas le former.  
Tu vas le faire arriver.  
Délivre-nous, nous t'en supplions.

De la gueule du lion délivre-nous de la bête sauvage.  
Tu es le commencement tu es la fin  
Fait le arriver pour nous, nous t'en supplions.  
Dans l'obscurité tu vas prendre ma main.  
Dans les valles de l'ombre tu as pris soin de mon cœur.  
Tu es celui chez qui nous résiderons en sécurité.  
Délivre-nous, nous t'en prions.  
Oh commencement et infinité,  
Celui qui délivre qui fait devenir ce qui te plait  
Façonne-nous fait nous devenir pour réaliser ton dessein.  
Tu es le commencement tu es la fin.  
Tu délivreras ton peuple au jour de leur détresse  
Tu fais devenir celui te plait pour réaliser ton dessin en faveur  
de ton peuple.

---

Les filles ont perdues leur fraîcheur.  
Elles se sont regardées dans le miroir réfléchissant de l'espoir.  
Ce n'est que le reflet de ce que nous pourrions être.  
La force et la vigueur sont revenues me soutenir.  
Les maisons ont été bâties.  
Des temples nous avons entendu des cris de joie.  
La miséricorde nous a enveloppées d'une douillette reconnaissance  
Pour proclamer la repentance le recouvrement de la vue.  
La bénédiction bienveillante.  
La lumière a rejaillie des ténèbres pour panser l'être affliger

Et l'âme en penne pour redonner courage au boiteux.  
Donner la force au juste et aux sans ressource un cadeau plus  
précieux que l'or affiner.  
Pour dire à l'homme perdu revenez de votre voie.  
Pour sortir de la brume.  
Pour courir vers l'être aimer.  
Sans jamais les délaisser.

---

Plaine désertique.  
Qui a trouble mes peines  
Vole mon cœur et mes larmes  
Noyer mes sentiments dans un verre d'eau.  
Décimer le sable de mes sentiments  
Pour m'enlever la joie de vivre  
Noyer mes peines dans les larmes de la détresse.  
Escalader pour voir la lumière.  
Retrouver le gout de vivre pour ne jamais en reparler.  
Boucher la source du torrent.  
Les rivières s'en vont.  
Les fleuves reviennent  
Les courants emporte l'eau qu'elles parviennent à jamais tarir  
C'est pourquoi je m'en vais sur le canot de la vie  
Les ailes du vent m'emporteraient pour annoncer toujours ton  
NOM.  
Je reviendrais car ma terre est avec vous.  
Mon cœur le sera a jamais car c'est de là que je viens.